

CHAPITRE IV.

De mon retour au païs, du second voyage que je fis à Paris avec mes montres, de mon second retour à la maison paternelle de mon départ pour mon voyage d'Angleterre.

LE vendredi 8 Juillet 1768 je partis de Paris en sortant par la barriere des gobelins pour m'en retourner chés nous en prenant une autre route que celle que j'avois prise en y allant, passant aux villes suivantes, à Fontainebleau, à Ville-neuve-la-guerre, à Sens, à Ville-neuve-le-roi, à Joigni, à Auxère, à St. Brit, à Vermenton, à Viteau, où je fus attaqué dans la plaine de quatre gros limiers contre lesquels je me defendis vaillamment, avec mon couteau de chasse, & avec des pierres, de maniere qu'ils furent obligés de me quitter; delà je rejoignis la route où j'avois déjà passé & je la quitta en Franche-Comité pour passer à Beaume-les-dames, à Mont-beliard, à Blâmont & après avoir été de retour chés mon père au bout de quelques semaines après, savoir le 22 d'Août de cette même année, je partis avec des montres que je vendis au S^r. Voisin horloger dans la rue Dauphine à Paris; quand je fus de retour chés nous, l'envie de faire un voyage en Angleterre fut si forte que le jeudi 29^e. 7bre 1768 je me mis en route sans en donner avis à mes parens qui s'y feroient opposés; de chés nous je passois à Gray petite ville en Franche-Comté à vingt-deux lieues de nôtre village du Locle; je passois ensuite à Champlitre, bourg à quatre

lieu
che-
bell
bou
auss
la c
pays
Con
mèn
cède
Cha
fron
ville
de la
gard
de-c
étoit
à tou
tion
offen
tion.
est ar
de la
deur
de vi
sés bo
a la S
les R
niere
Picar
Laon
[*]
expliqu